

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 30 (2000)
Heft: 5

Artikel: Myope comme une taupe
Autor: Lang, Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826420>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

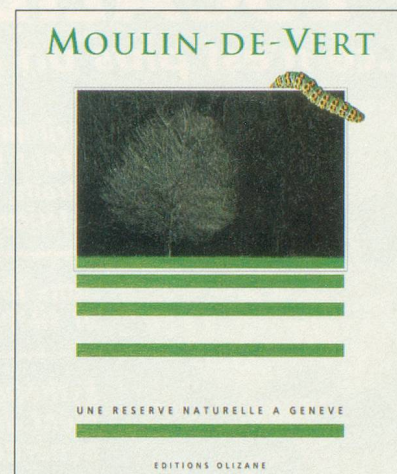
lier les chevreuils et les sangliers apprécient les sous-bois du Moulin-de-Vert. Les castors, eux aussi, y ont élu domicile, mais encore des reptiles, des batraciens, de petits mammifères carnivores, sans oublier libellules, insectes et papillons. Par la diversité de ses protégés, la réserve naturelle genevoise nichée entre Rhône et falaises, est un site d'importance nationale.

Dès que vous aurez découvert le Moulin-de-Vert, il deviendra pour vous aussi un site privilégié. Même si sa faune demeure discrète, ce lieu offre des instants d'une rare quié-

tude. Munissez-vous d'une bonne paire de jumelles. Un grossissement de huit à dix fois est suffisant, mais il leur faut une bonne luminosité. Il serait étonnant que vous n'ayez pas la chance de suivre les évolutions de quelques visiteurs ailés, ou de repérer la fine silhouette d'un héron cendré.

Catherine Prélaz

**Moulin-de-Vert, une réserve naturelle à Genève, photographies de Pao Liou et textes d'Alain Rodari, aux Editions Olizane.*



Myope comme une taupe

Elle n'y voit rien et elle sac-cage les cultures. Pourtant, ce petit animal souterrain a été fort bien conçu par la nature.

Ce n'est certainement pas sans raison que, dans le monde secret de l'espionnage, on a baptisé taupe celui qui réussit à infiltrer un service de renseignements. Son travail est très souterrain... mais il se garde bien de signaler sa présence par de petits monticules de terre comme le font ces animaux qui creusent sans relâche le sol de vos jardins, mettant parfois à mal des plantations que vous avez eu toutes les peines du monde à amener à maturité et dont ils n'ont d'ailleurs que faire puisque leur nourriture de prédilection est composée à 80% de vers de terre, le reste consistant en chenilles de noctuelles ou autres parasites de l'agriculture, tels les redoutables vers blancs.

Mais pour trouver sa nourriture, la taupe est bien obligée de creuser, car les lombrics se tortillent généralement à quelques centimètres sous la surface du sol. Elle réalise des performances étonnantes, puisqu'en se servant de son corps comme d'un bulldozer, elle est capable de soulever une charge de 800 grammes, soit

près de dix fois son poids, et lorsqu'elle commence à creuser... elle y met tout son cœur, réussissant à progresser d'environ 30 cm par minute, soit 18 mètres à l'heure.

Dans son domaine, qu'elle parcourt inlassablement pendant des périodes d'environ 4 heures d'affilée, cette créature est extraordinairement vive et l'on estime qu'elle se déplace à une vitesse très honorable. Particularité amusante: elle est aussi à l'aise en marche avant qu'en marche arrière, car ses poils gris anthracite et courts poussent à la verticale. Dentelés, ils s'accrochent les uns aux autres, formant une sorte de velours (le taupé utilisé autrefois par les chapeliers) qui facilite sa mobilité.

Si une taupe humaine a besoin de garder les yeux bien ouverts pour noter le moindre détail d'un rapport confidentiel, l'animal est presque aveugle, distinguant seulement la lumière de l'obscurité. Pour se déplacer dans son univers souterrain, la taupe ne compte pas sur sa vision, qui est effectivement bien faible, mais sur ses sens tactiles. Son museau est garni de douze poils (six de part et d'autre des narines) qui la renseignent en permanence sur son environnement. Chacune des pattes fouisseuses comporte également cette pilosité, et l'ensemble de la

peau est dotée de 150 000 terminaisons nerveuses.

Ni sourde, ni bête

Ses facultés auditives sont excellentes: protégées par un repli cutané qui empêche la terre d'y pénétrer, ses oreilles la renseignent sur l'origine du moindre grattement provoqué par un lombric en promenade et le bruit d'un pas humain doit résonner dans sa tête comme la charge d'un troupeau de buffles. Généreuse à son égard, la nature l'a également dotée d'un sens de l'odorat lui permettant de renifler la moindre proie, qu'elle ne consommera d'ailleurs pas obligatoirement sur place.

En 1948, un zoologue britannique avait découvert, dans un repaire de taupes, des centaines de vers vivants dont les corps portaient des traces de morsures visibles au microscope, blessures infligées au niveau des segments annulaires, ce qui leur interdisait tout velléité de fuite. Or, un ver est parfaitement capable de régénérer son intégrité corporelle en quelques semaines... mais la taupe le sait! Par conséquent, elle effectue de temps à autre une tournée dans son garde-manger, mordant à nouveau ceux qui sembleraient sur le point de pouvoir prendre la fuite...

Pierre Lang